



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2018

Département de la Charente

Prospection diachronique (2018)

Laurent Vaudin et Claude Brège



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/103774>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Laurent Vaudin, Claude Brège, « Département de la Charente » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 30 août 2021, consulté le 31 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/103774>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Département de la Charente

Prospection diachronique (2018)

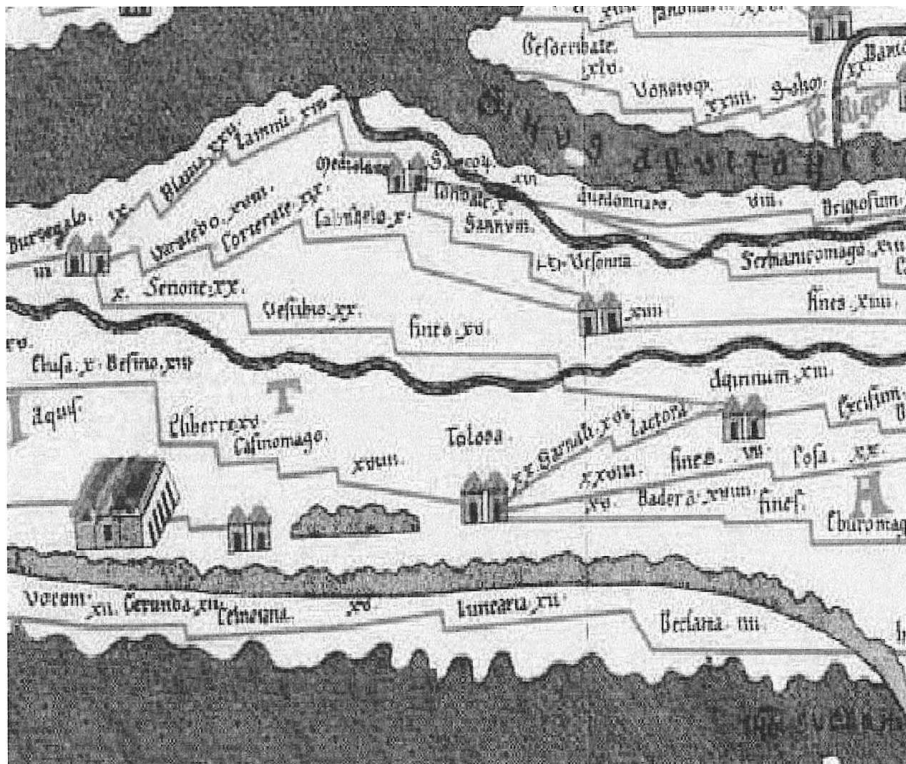
Laurent Vaudin et Claude Brège

NOTE DE L'ÉDITEUR

Vaudin L., Brège C. 2018 : *Rapport de prospections archéologiques 2018, région Nouvelle-Aquitaine, département de la Charente*, rapport de prospection recherche diachronique, Poitiers, SRA, 53 p.

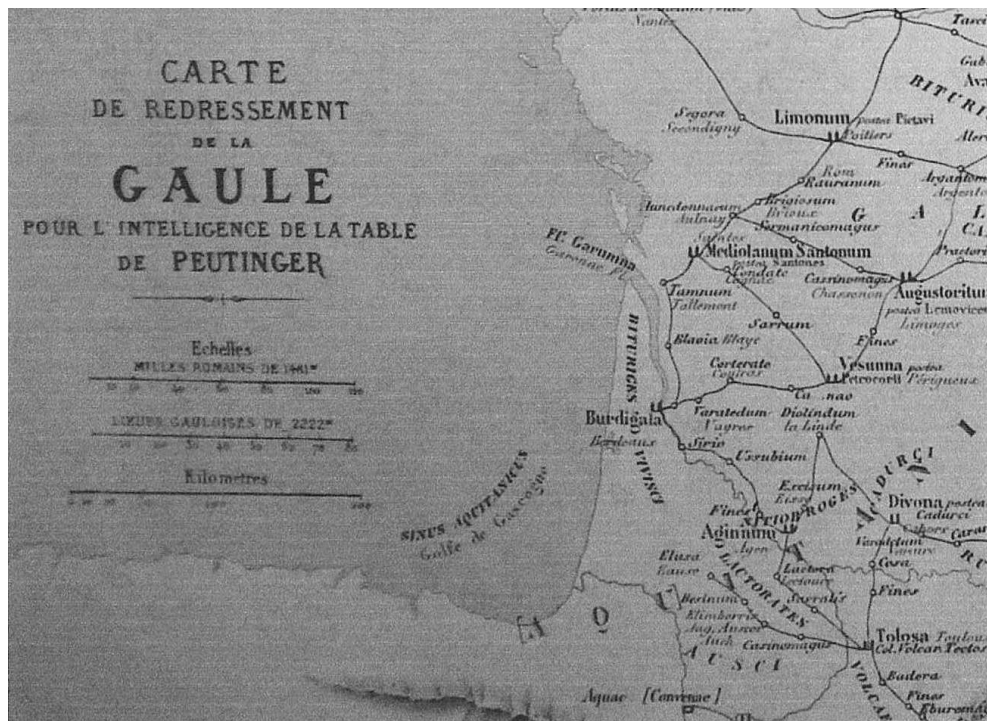
- 1 Les voies antiques ont été un grand facteur de développement dans le tissu rural et agricole de notre région. Des *villae*, des *vicus* et autres projets d'urbanisme ont vu le jour dès le premier siècle. Ces nouvelles constructions que nous qualifierons de « gallo-romaines » étaient implantées en tenant compte des voies de communication et des voies commerciales.
- 2 Dans ce cadre, nous avons souhaité élaborer un programme ambitieux de prospection sur les abords du chemin « Boisé, Bouéné ou encore Boyne » qui reliait *Médiolanum Santonum* (Saintes) à *Vesunna* (Vésone, quartier actuel de Périgueux).
- 3 Notre zone de recherche se concentre sur un rayon de dix kilomètres autour de Charmant, notre but étant de localiser l'agglomération antique de « Sarrum » qui figure sur la carte de Peutinger (fig. 1).

Fig. 1 – Table de Peutinger, avec le fac-similé de Konrad Miller de 1887



- 4 Cette carte qui représente l'empire du IV^e-V^e s. semble avoir été réalisée à la fin du XIII^e s. par un moine copiste anonyme de Colmar.
- 5 En 1869, Ernest Desjardins (1823-1886) publie une version officielle (éditions Hachette) commandée par le ministre de l'éducation nationale et introduite une projection des données de Peutinger sur une carte moderne (fig. 2).

Fig. 2 – Projection des éléments de la Table de Peutinger sur une carte moderne par E. Desjardins en 1869



- 6 Sur les deux cartes « Sarrum » nettement visible, apparaît entre *Vesunna* et *Condate*. Cette dernière devrait être située dans les environs de la commune de Charmant (Jacques Dassié, *La métrique des sites antiques*) ; des prospections ont par le passé été effectuées entre Fouquebrune et le chemin de Boisé (Mathias Daste en 1997 et Guy Roger en 2003) et des traces d'occupations antiques et néolithiques y ont été relevées.
- 7 Nous avons donc souhaité commencer nos investigations par la commune de Plassac-Rouffiac située plus à l'ouest. Notre premier travail a consisté à relever tous les toponymes qui bordent cette voie.
- 8 L'étude des toponymes est complémentaire à la recherche sur le terrain. En effet, sur ce secteur, nous avons relevé plusieurs indices qui permettent de confirmer certains toponymes spécifiques à notre région ou plus encore, à notre département.
- 9 Les toponymes « les coffres » à Plassac-Rouffiac, les « auges », le champ des « tombeaux » aux Sablons à Luxé indiquent très souvent la présence d'un cimetière antique ou du haut Moyen Âge ; les toponymes « l'épine » à Plassac-Rouffiac, Cherves-Chatelars etc., les « pinettes » (comprendre l'épinette) à Vitrac-Saint-Vincent jouxtent une ancienne voie gallo-romaine. Autre similitude « l'aiguille » à Coulgens se trouve au croisement de deux voies antiques.
- 10 Ainsi nous avons relevé sur les anciens cadastres, anciennes cartes ou actes divers, pas moins de 63 indices toponymiques entre Plassac-Rouffiac et Fouquebrune. La liste n'est pas exhaustive car certains ont pu disparaître avec le temps.
- 11 Sur la commune de Plassac-Rouffiac, nous avons relevé cinq sites qui n'étaient pas encore répertoriés. Ces derniers s'étendent sur une surface d'environ 1,42 km². Certaines parcelles n'ont été mises en culture que très récemment et cela nous a permis de collecter des fragments d'enduits peints, de mortiers et de céramiques qui ont moins souffert des outils agricoles.

- 12 Sur Fouquebrune, en plus des vestiges déjà enregistrés, nous avons repéré ce qui semble être des enclos à l'est du Groc mais nous n'avons pas encore vérifié sur le terrain la véracité des images satellites. Dès 2019, nous survolerons avec le drone du CRAB (Centre de recherche archéologique de la Boixe) chaque parcelle agricole jouxtant la voie afin de pouvoir géoréférencer et comparer les images au fur et à mesure de la croissance des cultures.
-

INDEX

Année de l'opération : 2018

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYM4O0d6l6h>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtESCbppKE3i>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsbqEu9jYy3>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIFSZoaEr0p>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtj4HGEgcZUh>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOgm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOf7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtBhWSZf1tw8>